MOWAFAQA NEWS
NEWSLETTER APPROFONDIE
N°4 - DÉCEMBRE 2025

MOWAFAQA NEWS

REVUE TRIMESTRIELLE - N°4
NEWSLETTER - DÉCEMBRE 2025

MOWAFAQA NEWS

MOWAFAQA NEWS

REVUE TRIMESTRIELLE - N°4
NEWSLETTER - DÉCEMBRE 2025

INSTITUT ŒCUMÉNIQUE DE THÉOLOGIE
AL MOWAFAQA

SOMMAIRE

Jean Patrick NKOLO FANGA

MOT DU DIRECTEUR

Ce nouveau numéro de la revue d'Al Mowafaqa s'inscrit dans un moment particulièrement riche de la vie de notre Institut. Il reflète à la fois le dynamisme de l'année académique en cours, la diversité des engagements portés par nos équipes, et la fidélité de notre mission au service de la formation théologique et du dialogue.

La rentrée 2025-2026 a été marquée par l'accueil de nouveaux étudiants en théologie ainsi que par le lancement de la deuxième promotion du Master Religion, Société et Dynamiques Transnationales. Ces parcours, aux profils variés et aux cheminements singuliers, témoignent de l'attrait d'Al Mowafaqa comme lieu de réflexion, d'apprentissage et de rencontre entre traditions chrétiennes, et en dialogue avec l'islam et la société marocaine.

Les témoignages des étudiants de première année de théologie, au cœur du dossier central de ce numéro, donnent à voir une expérience exigeante mais profondément formatrice. Ils rappellent que la théologie n'est pas seulement un savoir à acquérir, mais un chemin de transformation intellectuelle, spirituelle et humaine, qui se vit aussi dans la fraternité et le partage du quotidien.

Ce numéro revient également sur plusieurs événements marquants de la vie culturelle de l'Institut. Conférences, colloques et nouveaux cycles de réflexion traduisent notre volonté de rester attentifs aux grandes questions du monde contemporain — sociales, religieuses et culturelles — et d'y contribuer avec sérieux et ouverture.

Enfin, la reconnaissance récente d'Al Mowafaqa comme association de droit marocain constitue une étape importante dans l'histoire de l'Institut. Elle vient renforcer notre cadre institutionnel et ouvre de nouvelles perspectives pour le développement de nos activités, en partenariat avec de nombreux acteurs académiques, religieux et culturels.

Jean Patrick Nkolo Fanga

Directeur de l'Institut Al Mowafaqa

INFORMATIONS ACADÉMIQUES

Christophe Roucou

Formation en théologie

Cette rentrée académique est l'occasion, comme tous les deux ans, d'accueillir, une nouvelle promotion d'étudiants et étudiantes en théologie à Al Mowafaqa. La nouvelle promotion comprend onze étudiant. es protestant.es et catholiques, venant de sept pays sub-sahariens, la majorité résidant déjà au Maroc, d'autres y venant pour ce cycle d'études. Un petit groupe d'étudiant.es continue son cursus en troisième année.

Les étudiant.es avaient formulé le vœu que leur formation théologique puisse aussi les aider à aborder les situations pastorales qu'ils vivent. Dès le début de l'année, un nouveau module a été mis en route : une formation à la fois pratique et théologique puisque, en alternance avec leurs études , les étudiant.es de l'Institut sont en insertion pastorale. Une première formation a porté sur l'écoute et l'accompagnement. A la fin de l'année, un second temps de formation abordera la situation de la synodalité et du partage des responsabilités dans l'Eglise. Il s'agit de permettre aux étudiant.es de porter un regard théologique sur leurs engagements pastoraux, à l'aide aussi des outils des sciences humaines. Cette formation est aussi validée et donne droit à des crédits (ECTS) en accord bien sûr avec les Institutions de tutelle.

Pour les étudiant.es en troisième année de théologie, le cours sur la liturgie et l'hymnologie a été couplé avec un colloque « Musique, Liturgie et interculturalités », partie intégrante du cours et de sa validation.

Selon la tradition de l'institut, des cours à deux voix (catholique et protestante) sont donnés. Pour l'enseignement du grec biblique, une nouvelle formule est essayée : le cours en présence du professeur à Rabat est précédé et suivi de séances en ligne pour améliorer l'apprentissage de cette langue.

Il est toujours possible de s'inscrire à l'un ou l'autre cours en auditeur libre, après échanges avec les responsables de l'Institut.

Formation continue en ligne pour laïcs

Devant le succès de cette formation en 2024-25, Al Mowafaqa, en collaboration avec les responsables de la formation dans l'Église évangélique au Maroc et au diocèse catholique de Rabat propose une seconde année de formation en ligne. Cette formation est destinée à tout chrétien désireux d'avancer dans la lecture de la Bible et l'intelligence de sa foi, Après une première année d'introduction à la Bible, à la théologie et au dialogue interreligieux, trois nouveaux modules sont proposés. En novembre / décembre 2025, le premier module était une introduction à l'Evangile de Matthieu.

Deux autres modules sont proposés : du 12 janvier au 17 février une introduction à l'éthique sous le titre : « Comment vivre en chrétiens dans le monde d'aujourd'hui ?» puis du 2 mars au 6 avril une introduction à la Transmission de la foi dans son contenu et ses méthodes.

Selon l'esprit d'Al Mowafaqa ces formations sont données dans une collaboration entre intervenant.e catholique et protestant.e. Chaque module comprend six soirées de 19h30 à 21h30. Les inscriptions se font sur le site.

Christophe Roucou

Directeur des études

Lancement de la 2e Promotion du Master : Religion, Société et Dynamiques Transnationales (RSDT)

L'année académique 2025-2026 marque une étape décisive pour l'Institut Al Mowafaqa. En plus d'accueillir la nouvelle promotion de son cycle de Théologie en quatre ans, nous avons le plaisir d'accueillir la deuxième promotion du Master Religion, Société et Dynamiques Transnationales (RSDT).

Une promotion aux profils diversifiés

Cette nouvelle cohorte du Master RSDT est composée de dix étudiants aux parcours et statuts variés, témoignant de l'attractivité œcuménique et interconfessionnelle de la formation. On compte parmi eux : quatre prêtres, trois pasteurs, un évêque orthodoxe, et deux laïcs engagés.

Ces profils riches assurent une pluralité de perspectives essentielles à l'étude des dynamiques religieuses et sociales dans un contexte transnational.

Un démarrage en mode hybride

Pour diverses raisons inhérentes aux statuts et aux engagements de ces professionnels de la religion et du social, l'intégralité des étudiants n'a pas pu se retrouver en cours simultanément depuis le début des cours en octobre. Certains sont ainsi obligés de suivre le programme à distance. Cette organisation hybride illustre la nécessité, pour l'Institut, de s'adapter aux contraintes géographiques et professionnelles de ses étudiants internationaux.

Un accueil officiel et soutenu par l'UCAC

Afin de marquer l'importance de cette rentrée, une rencontre d'intégration et d'accueil a été organisée avec l'équipe de l'Institut. Cette cérémonie a également été honorée par la présence (en ligne) du le Père Pr Thomas Bienvenu TCHOUNGUI, Recteur de l'UCAC (Université Catholique d'Afrique Centrale), l'université de tutelle qui délivrera le diplôme à l'issue des deux années de formation. Cette rencontre a permis de confirmer le soutien institutionnel de l'UCAC au Master RSDT et de souhaiter la bienvenue à cette nouvelle promotion prometteuse.

Formations à venir : Institut Al Mowafaqa

Formation continue des responsables de l'animation liturgique par le chant

En parallèle de la formation continue des laïcs, qui se poursuit avec son deuxième module, l'Institut Al Mowafaqa enrichit son offre. Nous proposons désormais une formation spécifiquement dédiée aux responsables de l'animation liturgique (chantres, choristes, maîtres de chœur, etc.).

Début de la formation : Janvier 2025

Objectif : Équiper les participants des outils nécessaires à une animation de qualité.

Au programme : Exploration de la théologie de la musique et approfondissement des connaissances théoriques et pratiques pour la conduite du chant en Église.

Inscription ici

Certificat Al Mowafaqa

Vous souhaitez élargir vos horizons et cultiver votre ouverture sur les autres ? Quelques places sont encore à pourvoir pour le Certificat Al Mowafaqa pour le dialogue des cultures et des religions. Une occasion unique d'apprendre à se rencontrer et à mieux vivre ensemble.

Inscription ici

Séminaire d'islamologie

Plongez au cœur de l'islam pour l'explorer sous un angle nouveau. Ce séminaire propose une expérience unique en immersion totale dans une société majoritairement musulmane.

Apprentissage théorique : Des cours dispensés par des professeurs spécialistes dans leur domaine.

Découverte pratique : Une mise en perspective par l'observation des réalités et des pratiques quotidiennes.

Réservez vos dates : du 30 juin au 12 juillet 2025.

Inscription ici

ÉVÉNEMENTS DU PÔLE CULTUREL

De gauche à droite : Pr Rachid Saadi , Père Christophe Roucou et Mgr Cristobal et lors du la conférence inaugurale de 2025

CROYANTS EN DIALOGUE FACE AUX CRISES DU MONDE :RETOUR SUR LA CONFÉRENCE INAUGURALE DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2025-2026

Fidèle à sa vocation de lieu de rencontre et de réflexion, l'Institut Œcuménique de Théologie Al Mowafaqa a ouvert son année académique par une conférence qui avait pour thème :« Dans un monde en crise, quelles responsabilités sociales et spirituelles pour les croyants ? Regards croisés chrétiens et musulmans ». L'Institut a eu l'honneur d'accueillir le cardinal Cristóbal López Romero et le professeur Rachid Saadi, islamologue. Elle a donné lieu à un dialogue d'une grande profondeur, célébrant le 60ᵅ anniversaire de Nostra Aetate (déclaration conciliaire de de l'Eglise Catholique sur les religions non chrétienne).

L'engagement d'Al Mowafaqa et les leçons du dialogue

Le pasteur Jean Patrick Nkolo Fanga, directeur, a rappelé la mission d'Al Mowafaqa d'œuvrer à la promotion du dialogue à l'image du concept africain de l'Ubuntu[1] :« Je suis parce que nous sommes ».

1 Philosophie africaine de connexion humaine («je suis parce que nous sommes») centrée sur la solidarité et le respect.

Responsabilités spirituelles des croyants

Le dialogue a mis en lumière des responsabilités partagées. Le Cardinal López Romero a insisté sur le devoir de « Réviser notre image de Dieu, reconnaître qu'il est le Dieu de tous », concluant par la formule :« Pas de paix entre les nations sans paix entre les religions. Pas de paix entre les religions sans dialogue. » De son côté, le professeur Rachid Saadi a salué Nostra Aetate, soulignant qu'il a inspiré la déclaration islamique Kalimat Sawa, marquant selon lui « un passage de la tolérance à la reconnaissance ». Lors de la discussion poste conférence le pr Amhed Sénouni, vice-président de Dar El Hadith El Hassania et Secrétaire général adjoint de la Rabita des Oulama à fait le rappelé l'importance du droits des minorité religieuse en terre d'islam et aussi l'attachement du royaume au valeur du vivre ensemble, faisant référence à la déclaration Marrakech en 2016[2] et au discours du Sa Majesté le roi Mohammed VI lors de la visite de Sa Sainteté le pape François.

En conclusion, Al Mowafaqa réaffirme sa mission de construire des ponts.

Pour en savoir plus :Retrouvez les interventions de cette conférence inaugurale sur le site web de l'Institut.

2 Lire la déclaration ici :Déclaration de Marrakech

COLLOQUE LMI MOVIDA :LA MIGRACTION AU CŒUR DES ÉTUDES :RETOUR SUR LE COLLOQUE LMI MOVIDA DU 4 NOVEMBRE

L'Institut Al Mowafaqa a accueilli la deuxième journée du colloque final LMI Movida, organisé par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) avec le soutien de la Fondation Heinrich Böll et de l'Université Internationale de Rabat (UIR). Cet événement a rassemblé chercheurs, acteurs de terrain (société civile, médias) et étudiants pour explorer les trajectoires et les pratiques liées aux mobilités africaines contemporaines.

Un événement pluriel et concret

Au programme :tables rondes, partages d'expériences, et présentations d'ouvrages majeurs tels que Dieu va ouvrir la mer (sur la foi et les migrations) et L'Étranger au Maroc, Droits et pratiques. Et Les publications du réseau marocain des journaliste en migration ainsi que la revue Afrique(s) en mouvement.

Montrant la multiplicité des support mobilisés dans ce champ, la journée à accueilli des événement pratique comme des jeux pédagogique, des podcasts et slam.

L'événement a permis de consolider le rôle de l'Institut dans la réflexion sur les questions sociales et de mobilité, et la **MigrAction.**

Les nouveaux cycle de l'institut

Partenariat COVICOMA

L'Institut a lancé un partenariat avec la COVICOMA (Conférence de la Vie Consacrée au Maroc) pour initier des projets de réflexion et de partage. Pour le volet partage, la COVICOMA proposera la présentation du témoignage de vie des différentes communautés religieuses au Maroc. Sur l'aspect réflexif, nous lançons le cycle de conférences « Défis Maroc » avec pour objectif d'aborder les grandes questions de la société marocaine. La première conférence sur l'Écologie (18 décembre) a marqué un premier positionnement clair de l'Institut Al Mowafaqa sur l'environnement. Le cycle se poursuivra cette année avec la question de l'Éducation fin janvier et sur le sujet de la Jeunesse fin mars.

Scanez ou cliquer podcast Pôle culturel

Cycle « Regards Islamo-Chrétiens »

Ce cycle proposera des événement autour des thématiques et enjeux communs aux deux religions :la Prière en janvier et du Jeûne durant la période commune au Carême et au Ramadan mais aussi **Marie/Meryem** et **Hajar/Agar**. Ce cycle se fera avec nos différent partenaires musulmans.

Les prochains rendez-vous de l'institut

Culture et Publications

Le prochain trimestre sera également l'occasion de découvrir le livre « À la découverte de l'islam et des musulmans, l'abécédaire » écrit par Reem Y. Laghrari et Eric Kermel. Cette présentation s'inscrit dans la continuité de la journée d'études du 19 février 2025 qui avait pour thème « Regards chrétien sur l'islam et les musulmans depuis le Maroc » et dont les travaux de publication des actes sont en cours.

Exposition Photo et conférence :L'Interreligiosité Marocaine

Dès janvier, la chapelle de l'Institut prendra un nouveau visage en accueillant une exposition photo de Manoel Penicauld sur « L'interreligiosité marocaine ». Le lancement de cette exposition se par une conférence le 13 janvier à partir de 17h30.

Myriem Khouz et Ben-Zevy Moussoukoula

DOSSIER CENTRAL : L'APPEL DE LA THÉOLOGIE

Promotion Théologie premiere année 2025 avec les professeurs Adékambi et Lanoir

Ils sont venus du Bénin, de Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Burkina Faso et de République Centrafricaine, ou simplement d'une autre ville du Maroc. Ils sont **huit esprits curieux et engagés** qui ont fait le grand saut en première année de théologie. Après trois mois d'immersion, nous leur donnons la parole pour raconter la transformation qui s'opère entre les bancs de l'Institut.

Le moteur de la première année de théologie : Approfondir et Servir

« La soif de connaitre et d'avoir une base théologique en tant que responsable d'église. » – ***Pierre Afouda* ADIMI** (Bénin)

« J'ai choisi d'étudier la théologie... parce que je ressentais le besoin d'approfondir ma connaissance de Dieu et de mieux comprendre ma foi. » – ***Sara Mélaine* KOUASSI** (Côte d'Ivoire)

« Ma motivation est le milieu Œcuménique car cela a un avantage. » – ***Jonathan Eliab* BOUZO** (R. Centrafricaine)

« Approfondir ma foi et ma compréhension de ma propre tradition religieuse... » – ***Joas Azazia* BOUZO** (R. Centrafricaine)

« Juste par curiosité. » – ***Mario* BONOU** (Bénin)

Le baptême du feu académique : Entre profondeur et exigence

Loin des idées reçues, la théologie s'est révélée être une discipline d'une grande rigueur académique. Pour beaucoup d'étudiants de T1, le premier trimestre a été un véritable « baptême du feu », exigeant une réorganisation complète.

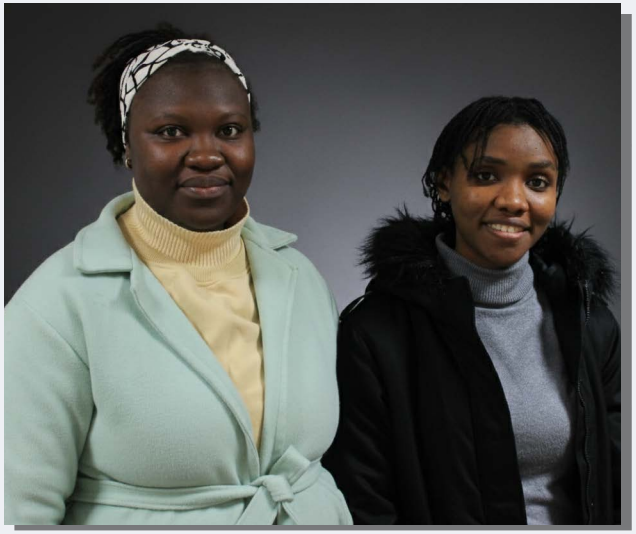
Le Défi de la Rigueur :

La première grande surprise pour Sara Mélaine KOUASSI a été « la combinaison de profondeur et d'exigence académique. La quantité de lectures, la méthodologie rigoureuse demandée pour les travaux... m'ont d'abord déstabilisé(e). » Même constat pour Saran DIAKITÉ, qui évoque la « densité et la profondeur des lectures théologiques. Je ne m'attendais pas à devoir analyser des textes aussi complexes. »

« J'ai dû apprendre à lire autrement. » – L'Adaptation des méthodes

Face à ce défi, l'adaptation est devenue la règle. Sara Mélaine KOUASSI explique :« J'ai dû adopter une méthode de travail plus structurée :planification des lectures, prise de notes synthétiques et consultation de plusieurs sources. » De même, Saran DIAKITÉ a « appris à chercher, à lire lentement et à analyser chaque texte avec attention, à comparer les sources. »

Seul Pierre Afouda ADIMI nuance, affirmant que l'adaptation « s'impose naturellement à l'étudiant... sans trop de difficulté. » Cependant, même les plus rodés reconnaissent l'intensité des cours, notamment des langues bibliques.



Nom : Saran Diakité (*à droite*)
Nationalité : Guinéenne
Nom : Sara Kouassi (*à gauche*)
Nationalité : Ivoirienne

L'esprit de corps : Entre thé et partage, la promotion T1 se soude

Photo de la pause thé (moment de convivialité)

Les Moments qui Comptent

« Chaque discussion autour du bon thé à la pause... révélait une belle unité. » – **Saran DIAKITÉ**

« Le repas partagé avec le Professeur Marc Muller. » **– Pierre Afouda ADIMI**

« Les ateliers et les séminaires sur des thèmes spirituels ou culturels. » **– Joas Azazia BOUZO**

« Le moment des cours à deux voix et des cours de langue. » **– Sara Mélaine KOUASSI**

Le défi intellectuel est contrebalancé par une forte solidarité. Si les cours sont exigeants, les pauses sont l'occasion de construire une véritable communauté œcuménique et interculturelle.

Ces temps de convivialité et les discussions sur différents thèmes (Jonathan BOUZO, Mario BONOU) confirment que la théologie, à l'Institut, est avant tout une expérience de fraternité.

Une foi bousculée… et affermi : Le vrai travail du théologien

L'impact des cours de théologie est rarement neutre. Pour la T1, ces trois mois ont été synonymes d'un approfondissement, même si cela a nécessité de revoir quelques certitudes.

Foi et Réflexion Main dans la Main :

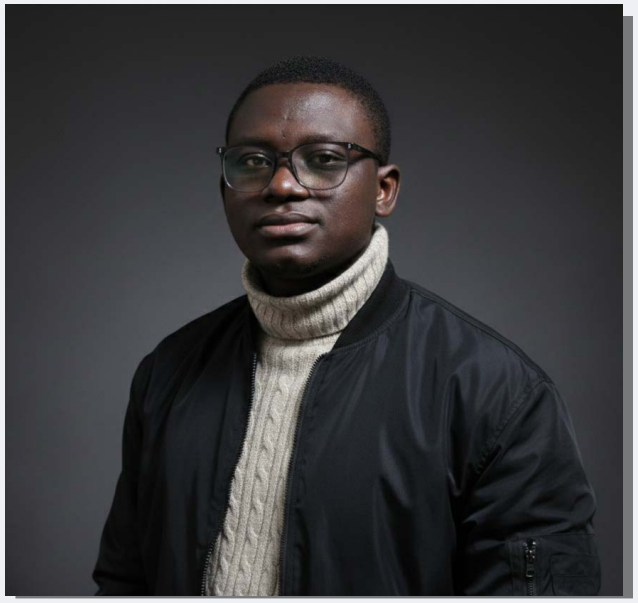
« Le contenu des cours a parfois bousculé ma foi, car il m'a obligée à **revisiter certaines idées** et à regarder les textes bibliques avec un regard plus humble et plus critique, » confie **Sara Mélaine KOUASSI**. Elle ajoute : « Mais cette remise en question a finalement **affermi** ma foi. »

La Révolution Personnelle

« Ces trois mois m'ont permis de comprendre certaines choses dans leurs profondeurs pour le bien du corps de Christ. » **– Jonathan Eliab BOUZO**

« Apprendre à lire et écrire l'arabe après 20 ans au Maroc, ce que je n'aurais jamais imaginé, est une révolution et une excitation d'être en mesure de lire à moyen et long terme la Bible en arabe que je m'apprête à acheter. » **– Pierre Afouda ADIMI**

Pour **Constant SAGDOU** et **Mario BONOU**, le résultat est similaire, le trimestre a généré « l'humilité, la prudence face aux écritures » et a « affermi ma foi. »



Nom : Constant Sagdou

Nationalité : Burkinabé

L'horizon 2026 : Assimiler, s'organiser et s'enraciner

Espace institutionel :

L'Accompagnement et le Défi de l'Organisation (Article de substitution)

L'Institut est conscient des défis logistiques et de l'intensité des études. Certains étudiants, comme Dieudonné Philemon TSANGA et Joas Azazia BOUZO, ont noté que la charge de travail est importante, notamment pour ceux ayant des responsabilités pastorales.

L'équipe pédagogique et le coordonnateur se mobilisent pour fournir le soutien nécessaire, que ce soit à travers l'aide méthodologique ou les aménagements possibles. L'objectif est de s'assurer que l'excellence académique ne nuise jamais à l'épanouissement personnel.

Notre Défi pour le Second Trimestre sera…

Les étudiants savent précisément où concentrer leurs efforts :

« Assimiler les langues bibliques et être plus organisé et studio. » – Pierre Afouda ADIMI / Constant SAGDOU

« Améliorer ma gestion du temps afin de mieux équilibrer mes études, mes responsabilités personnelles et mon engagement spirituel. » – Sara Mélaine KOUASSI

« Toujours bien comprendre les cours pour avancer. » – Jonathan Eliab BOUZO

« Renforcer ma discipline d'étude, en particulier pour les matières plus exigeantes. » – Saran DIAKITÉ

Nom : Pierre Adimi (*à gauche*)

Nationalité : Béninois

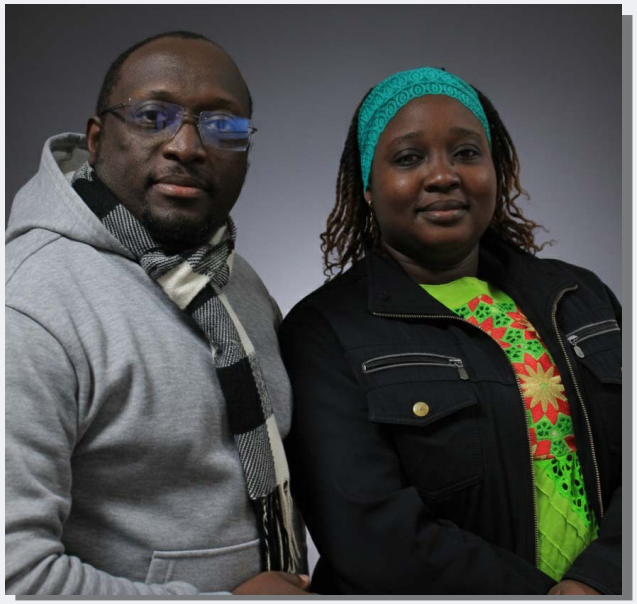
Nom : Philemon Tsanga (*à droite*)

Nationalité : Camerounais

Un premier trimestre réussi : Un avenir enraciné et ouvert

En trois mois, l'Institut a transformé la curiosité initiale (Mario BONOU) en une rigueur intellectuelle (Saran DIAKITÉ) et une soif d'apprendre (Constant SAGDOU). La promotion T1 sort de ce premier trimestre avec une foi plus mûre et plus affermi.

> Comme le résume Saran DIAKITÉ, l'expérience est globale :« Ces trois mois ont renforcé ma rigueur intellectuelle, m'ont rendue plus réfléchie, plus enracinée et plus ouverte aux autres. J'ai appris à lier réflexion théologique, vie spirituelle et fraternité, et cela m'a profondément transformée. »



Nom : Eliab Bouzo (*à gauche*)
Nationalité : Centrafricain
Nom : Azazia Bouzo, (*à droite*)
Nationalité : Centrafricaine

Liste des étudiants de théologie premiere année

ADIMI Pierre (Bénin, EEAM) ; **BONOU Mario** (Bénin, Diocèse de Rabat) ; **BOUZO Eliab** et **BOUZO Azazia** (Centrafriquee, l'Église apostolique PK4 en Centrafrique) ; **DABO Michel** (Sénégal, Diocèse de Rabat) ; **DIAKITE Saran** (Guinée, EEAM) ; **ELENGA Aristode** (Congo, EEAM) ; **KOUASSI Sara** (Cote d'Ivoir, Église peuple de la parole vivante) ; **SAGDOU Constant** (Burkina-Faso Temple Péniel au Burkina) ; **TSANGA Philémon** (Cameroun, Diocèse de Rabat).

VIE DE L'INSTITUT

Fatima Zahara

artisane de l'éclat du logis

Du mouvement dans l'équipe de l'institut

L'Institut Œcuménique de Théologie Al Mowafaqa tient à saluer le départ de sa comptable, qui quitte ses fonctions après près de huit années passées au service de notre institution. Véritable personne de l'ombre, elle a toujours fait preuve d'une discrétion exemplaire et d'un engagement indéfectible dans la gestion financière de l'Institut.

C'est avec reconnaissance pour son travail essentiel qu'un repas d'aurevoir à été organisé en son honneur, la remerciant pour toutes ces années d'un dévouement sans faille, alors qu'elle s'envole vers de nouvelles aventures professionnelles. Le processus de son remplacement est soigneusement étudié afin de garantir la continuité et la rigueur des opérations financières de l'Institut.

Al Mowafaqa est désormais une association de droit marocain !

Le 9 octobre 2025, le wali (préfet) de la Région Rabat-Salé-Kénitra a reconnu l'institut œcuménique Al Mowafaqa comme un association de Droit Marocain sous le titre « Association institut œcuménique de théologie Al Mowafaqa », dont le siège est sis 24 avenue du Chellah à Rabat Hassan.

C'est le fruit de près de 13 années d'exercice attentif de notre mission, sous la houlette du Bureau et de l'Assemblée Générale de l'institut créé le 16 juin 2022 par l'archidiocèse de Rabat et l'Église Evangélique au Maroc, alors sous la responsabilité de Mgr Vincent LANDEL et du Pasteur Samuel AMEDRO.

Jusqu'alors, juridiquement, l'institut était un service du diocèse de Rabat dans l'esprit du Dahir promulgué par le Roi Hassan II et publié le 19 décembre 1984 qui reconnaissait à l'Église catholique au Maroc le droit de « créer des associations à but confessionnel, éducatif et charitable ».

Désormais, l'institut - dont les statuts établis par l'assemblée générale du 12 février 2025 précisent qu'il est présidé par un président et un vice-président qui sont de droit l'archevêque de Rabat et le président de l'Église Evangélique au Maroc – devient sujet de droit et pourra embaucher du personnel, ouvrir des comptes bancaires, nouer des partenariats avec des institutions marocaines (universités et établissements d'enseignement, autres associations confessionnelles, institutions du monde de la culture…), organiser en son propre nom des manifestations culturelles, chercher des partenariats financiers, etc.

> C'est une étape fondamentale dans l'histoire de notre cher Al Mowafaqa, et une belle reconnaissance par les pouvoirs publics marocains de l'intuition des fondateurs et du travail considérable accompli par tous les acteurs de l'institut depuis 2012, mais aussi du soutien efficace d'innombrables amis marocains et de nombreux pays d'Afrique, d'Europe, du Proche-Orient qui croient à cette intuition.

Le soutien du pape François manifesté dans son discours à la Tour Hassan lors de son voyage mémorable à Rabat le 30 mars 1999 et lors de la célébration des 10 ans d'Al Mowafaqa lors de l'audience sur la place St Pierre à Rome le 18 octobre 2023 nous a beaucoup encouragés.

Ce projet qui paraissait relever de la folie de l'Évangile lors de sa fondation voit ainsi établie sa pertinence dans le dialogue interculturel et interreligieux au Maroc et dans le monde ! Puissent de nombreux étudiants chrétiens et de nombreux auditeurs de nos événements culturels issus de toutes confessions continuer de se presser à la Source ! Et merci et bienvenue à tous les partenaires qui s'engagent pour soutenir l'action d'Al Mowafaqa.

P. Daniel Nourissat
de l'équipe de fondation d'Al Mowafaqa
Secrétaire du Conseil d'Administration

Al Mowafaqa : Le village africain où les mages apprennent à danser ensemble

Imaginez un peu : des Camerounais, des Ivoiriens, des Congolais, des Sénégalais et d'autres encore, tous réunis sous le même toit avec des pasteurs et des prêtres. À Al Mowafaqa, on ne fait pas que parler de fraternité — on la vit, on la célèbre, et bientôt, on la joue dans le jeu des « amis invisibles ». Bienvenue au carrefour africain où sourire ensemble est le plus bel enseignement.

Étudiants de l'institut,1ère année de théologie, 3e année de théologie et 1ère année Master RSDT

À Rabat, une belle histoire s'écrit. Celle d'une caravane africaine venue de tous les horizons du continent : des Sénégalais, des Camerounais, des Ivoiriens, des Burundais, des Congolais, des Centrafricains, des Togolais et des Marocains, tous réunis sous le même toit, celui de l'Institut Al Mowafaqa. Imaginez un peu : des pasteurs, des prêtres catholiques et un journaliste sénégalais issu de deux mondes — celui d'Ismaël et celui d'Isaac — qui partagent les mêmes bancs de Master 1. Voilà le miracle quotidien !

Depuis septembre, trois générations d'étudiants se sont succédées comme les vagues de l'Atlantique. Les L1 ont ouvert le bal le 8 septembre, les L3 ont suivi le 15 septembre, et les Masters, qui ont débarqué le 17 octobre avec leur cortège de rêves et de questions. Et puis, il y a ces professeurs venus d'ailleurs, des hôtes de passage qui déposent leurs trésors de savoir avant de repartir. Chacun apportant son grain de sel, sa couleur, son accent.

Mais ce qui fait vraiment vibrer Al Mowafaqa, c'est cette fraternité qui pulse comme le tam-tam du village. Le 15 décembre, Madeleine Wieger, notre professeure de grec, a offert des cadeaux à tous — étudiants et personnel. Un geste simple, mais qui dit tout : ici, on ne fait pas que parler de fraternité, on la vit. Lors du partage fraternel, les visages se sont illuminés. Et bientôt, le jeu des « amis visibles, amis invisibles » renforcera encore ces liens, transformant chacun en ange gardien secret de l'autre.

Voilà Al Mowafaqa : un carrefour africain où la foi dialogue, où les frontières s'effacent, et où sourire ensemble est le plus bel enseignement.

Abdou Fatah Fall
journaliste
étudiant en Master RSDR

QUE SONT ILS DEVENUS ?

Al Mowafaqa, un Tremplin pour le Royaume de Dieu

Permettez-moi d'exprimer ma profonde gratitude et ma joie pour l'opportunité qui m'est donnée de partager mon parcours depuis mon passage au sein de notre bel institut.

Je m'appelle Gilles Kokouvi NOUKOU, j'ai 35 ans et je suis d'origine togolaise. Actuellement, j'occupe le poste de Chargé de Relation Clientèle au sein de la société CONCENTRIX depuis 2019.

L'année 2019 a marqué la fin simultanée de mon service en tant qu'assistant pastoral du diocèse de Rabat et de mes études de Théologie à l'institut Al-Mowafaqa. J'ai intégré les cours en juillet 2015, faisant partie de la deuxième promotion. Je garde un souvenir chaleureux de mes collègues :Jean-Bosco, Erick-Didier, Nina, Géraud, Nafqot, Nicolas, Alexandre, Demba... Une période marquée par une belle complicité entre catholiques et protestants.

La Confiance en Dieu et le Sens du Service
Mon identité chrétienne a rendu le choix de devenir agent pastoral évident, même si cela impliquait de mettre fin à mon stage dans un cabinet comptable. J'ai fait confiance à mon Dieu.

L'aventure s'est parfois avérée exigeante, notamment en raison de la cadence des cours intensifs et de la charge dans les paroisses. Cela était cependant surmontable, car j'ai toujours eu le goût d'apprendre et la foi en cette promesse divine :

« Mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer. » (Isaïe 40, 31)

J'ai particulièrement apprécié les cours de Grec Ancien, qui nous permettaient de nous confronter aux Évangiles dans la langue d'origine. Ce fut une expérience merveilleuse.

Le sens du service est une valeur qui me caractérise et qui a toujours été présente tout au long de mon parcours. Mon travail actuel chez CONCENTRIX est une continuité de cette vocation :il consiste à accueillir, écouter et prendre en charge les demandes des clients concernant leurs commandes afin d'apporter une solution adaptée. Cela exige patience et attention, dans le but d'offrir à nos clients la meilleure expérience d'achat possible

Engagement Continu et Héritage d'Al-Mowafaqa

Aujourd'hui, bien que je travaille dans un centre d'appel, je reste engagé au sein de ma paroisse Christ Roi à Kénitra. J'aime chanter et je suis donc à la chorale (même si je n'ai pas de voix particulièrement remarquable, je crois que c'est Dieu qui multiplie les talents !). J'accompagne également les confirmands, en leur rappelant de ne jamais se décourager de la miséricorde de Dieu — ce Père miséricordieux que nous découvrons jour après jour par la lecture et la méditation de l'Évangile.

Tout cela n'aurait pu se réaliser sans la précieuse formation et l'accompagnement reçus à Al-Mowafaqa.

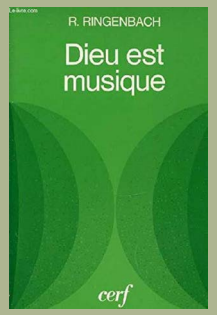
Pour moi, l'Institut a pleinement rempli son rôle d'acteur incontournable dans la formation théologique et de lieu de promotion du dialogue interculturel et interreligieux. Vivre dans ce cadre qui accueillait des personnes d'horizons variés (catholiques, protestants, Européens, Africains, chrétiens, musulmans) fut ma manière de me préparer à la construction du Royaume de Dieu, porteur des valeurs de paix, de justice, d'unité, de fraternité et de liberté qui me tiennent tant à cœur.

Je tiens à conclure en remerciant sincèrement les corps administratif et professoral pour leur implication et leur dévouement. Ma gratitude va également aux responsables de nos Églises qui ont eu cette idée inspirante, et aux nombreux bienfaiteurs à travers le monde.

Que le Seigneur fortifie chacun dans ses projets.

Gilles Noukou Kokouvi
Promotion 2015-2019

CONSEIL DE LECTURE



Titre : Dieu est musique

Auteur : Reginald Ringenbach

Éditeur : Les Éditions du Cerf

Genre : Essai théologique et littéraire

Année de parution : 1983

Format : 92 pages

Dieu est musique : Quand la Musique révèle le Mystère

Avec seulement 92 pages, cet essai de R. Ringenbach est une petite symphonie de réflexion qui propose une thèse audacieuse :« Dieu est musique ». Loin d'être une simple métaphore, cette affirmation est le point de départ d'une quête exigeante de la transparence que la musique de Dieu propose à travers la musique des hommes. L'auteur nous invite à une lecture active pour redécouvrir Dieu non pas à travers des doctrines rigides, mais à travers la dynamique fragile et incessante de l'amour, du doute et de l'espérance.

Synthèse : Le Doute transformé par l'Amour

L'essai s'ouvre sur une méditation sur le doute. Le doute est nécessaire dans la vie du croyant, car aucune réponse humaine ni aucune formulation n'est adéquate à la réalité de Dieu lui-même.

Cependant, le doute ne doit pas devenir un alibi pernicieux qui empêche l'intelligence de vraiment questionner. L'auteur affirme que seule l'amour peut transformer le doute.

En réalité, Dieu est perçu comme celui qui se révèle progressivement à l'humanité, l'amour étant son secret et son chemin. Lorsqu'on examine les « réponses » théologiques, philosophiques ou dogmatiques faites sur le mystère de Dieu, on doit écouter la « musique » qu'elles cherchent à faire entendre. Cette musique, même incomplète, porte l'amour suffisant pour transfigurer le doute. Le cœur de cette musique est résumé par la formule de Jean :« Dieu est amour ».

Pour Ringenbach, cet amour se décline en tendresse et miséricorde, et cette tendresse est la musique même.

Analyse :Mozart, l'Interprète de la Liberté

Pour illustrer cette « musique » de Dieu, Ringenbach se tourne vers Mozart.

Mozart est présenté comme l'interprète singulier du mystère que Jésus a révélé. Ce qui caractérise l'œuvre de Mozart, et ce qui la relie à l'amour divin, c'est sa nature profonde :

Le Don sans Contrainte :

La musique de Mozart ne s'impose pas ; elle est un don que l'auditeur est libre d'accepter ou de refuser, comme un enfant qui propose un présent sans rien attendre en retour. Pour l'entendre, il faut aimer.

La Tendresse et la Transparence :

Sa musique est toujours belle, simple, harmonieuse et limpide. Elle est imprégnée de tendresse et de miséricorde. On la retrouve dans la légèreté d'un Divertimento ou dans la gravité du Lacrimosa du Requiem. L'Ave verum, écrit peu avant sa mort, est un condensé de cette foi et de cette vie, où la mort est vaincue et mène à l'absolu de l'amour.

La Musique Libératrice :

Contrairement à celle de Bach (un message) ou de Beethoven (une confession personnelle qui peut parfois « faire violence » à l'auditeur), Mozart « se contente de chanter ». Sa musique n'impose aucune décision, elle se contente de libérer.

Mozart nous renvoie ainsi au compositeur suprême :Dieu. Sa musique est moins un contenu qu'un chemin vers l'Absolu.

Verdict et Recommandation

La Citation Clé : « Je crois que seul l'amour le peut, l'amour qui imprègne l'intelligence et la rend aimante. »

Cest essai est indispensable pour ceux qui :

- S'interrogent sur la relation entre foi, doute et raison.
- Cherchent à comprendre l'expérience de Dieu au-delà des formulations dogmatiques.
- Sont des amoureux de Mozart et souhaitent découvrir une interprétation profonde de son génie comme vecteur de spiritualité.

Dieu est musique *est un petit livre qui fait grand bruit. Il ne donne pas des réponses, il nous donne les oreilles pour entendre la tendresse présente dans le chaos du monde, prouvant que Dieu est le seul qui ne cherche pas à dominer, mais à aimer et libérer. Un classique de la spiritualité à (re)découvrir d'urgence.*

VŒUX DE NOËL ET DU NOUVEL AN

Al Mowafaqa est un mot arabe qu'on peut traduire par «l'accord», «la convention», «la conciliation»... Noël est le premier et le grand «mowafaqa», puisqu'il représente et réalise l'accord, le pacte d'amitié entre Dieu et l'humanité. Noël c'est Dieu qui se fait homme, qui prend la vie humaine pour que l'homme jouisse de la vie divine. Je souhaite à toute la grande famille d'Al Mowafaqa de participer à cette alliance d'amour entre Dieu et chacun de nous, entre Dieu et toute l'humanité. Joyeux Noël.

Père Cristóbal López, co-président d'Al Mowafaqa.

Nous adressons également nos vœux les plus fraternels à nos amis qui célèbrent Hanoucca. En cette fête des Lumières, nous saluons le triomphe de l'espérance et de la clarté sur l'obscurité. Que l'éclat de la Ménorah illumine nos chemins de rencontre et fortifie en chacun de nous la volonté de faire briller cette paix et cette compréhension mutuelle que nous cherchons à bâtir ensemble.

Que l'éclat de ces lumières accompagne nos pas vers toujours plus de fraternité.

Dans ce même élan, nous souhaitons à chacun d'entre vous de belles fêtes de fin d'année. Que ce passage vers l'an nouveau soit l'occasion de renforcer nos liens et de cultiver cette conciliation qui nous unit. Nous nous réjouissons également de prolonger ces célébrations avec nos frères et sœurs amazighs, dont nous fêterons le nouvel an le 14 janvier. Que la diversité de nos calendriers et de nos cultures continue de nourrir notre vie commune.

Bonnes fêtes à toutes et à tous

Soutenir Al Mowafaqa

EN VOUS ENGAGEANT À NOS CÔTÉS VOUS PARTICIPEZ À :

L'existence d'un lieu de découverte, d'ouverture et du dialogue entre les cultures et religions.
Le développement d'un outil au service du vivre-ensemble et de la paix au Maroc et au-delà

POUR FAIRE UN DON:

MAROC vers MAROC
Par chèque à l'ordre de l'Institut Al Mowafaqa à envoyer à notre adresse.
Par virement bancaire sur le code suivant:
Titulaire du compte :Al Mowafaqa
Domiciliation :BMCI RabatVille Nouvelle
Code Swift :BMCIMAMC

013 810 01032 003896 00190 94

PAYS ETRANGERS vers MAROC
Par virement bancaire à l'ordre de l'Institut Al Mowafaqa sur le code suivant:
Titulaire du compte :Al Mowafaqa
Domiciliation :BMCI RabatVille Nouvelle
Code Swift :BMCIMAMC

013 810 01032 651864 04126 94

Ou via l'association « Les Amis d'Al Mowafaqa France »
Par chèque à l'ordre de « Association des Amis Al Mowafaqa » à l'adresse:
M. Rembert von Lowis, 35 avenue du Maréchal Douglas Haig, 78000 Versailles
Par virement bancaire à l'ordre de « Association des Amis Al Mowafaqa » sur le numéro suivant:

FR76 1027 8060 4300 0206 4100 169

Si vous souhaitez que votre don soit affecté à un projet particulier, merci de nous le préciser.

PARTENAIRES FINANCIERS:

ET D'AUTRES ENCORE...

MERCI !

INSTITUT ŒCUMÉNIQUE DE THÉOLOGIE AL MOWAFAQA

Adresse
24 avenue du Chellah, Rabat - Hassan

Téléphone
+212 (0) 537 26 21 75 / +212 (0) 620 30 47 54

E-Mail
institut@almowafaqa.com

Site
www.almowafaqa.com

Édition Al Mowafaqa

©Tous droits réservés - Décembre 2025